



ENSEMBLE DU BOUT DU MONDE

beyond



ebm

ENSEMBLE DU BOUT DU MONDE

Noa Mick • *Soprano Saxophone*
Simona Castria • *Alto Saxophone*
Salvatore Castellano • *Tenor Saxophone*
Don-Paul Kahl • *Baritone Saxophone*

IANNIS XENAKIS (1922-2001)

1. XAS 8'32

GIULIA LORUSSO (1990-)

2. Transumanar* 10'24

PAUL CLIFT (1978-)

3. RGBA* 7'28

CHAYA CZERNOWIN (1957-)

4. Irrational* 11'26

NICOLAS TZORTZIS (1978-)

5. Lumineux* 13'28

DAVID BIEDENBENDER (1984-)

6. You've been Talking in Your Sleep 8'41

*denotes work written for the Ensemble du Bout du Monde

Total Time: 60'10

Recorded in October 2024 and March 2025 at the downtown studios in Strasbourg, France

Sound Engineering: Didier Houbre

Mixing & Mastering: Mathieu Pelletier

Label Manager: Maël Perrigault

Producer: Benoit d'Hau

Liner notes written by Don-Paul Kahl

Translated to French by Jean-Charles Beaumont

Photography: Quentin Chevrier

Design: Rony Ginosar

Graphic Design: Pauline Pénicaud

Il y a dix ans, quatre musiciens tous nés de part et d'autre de l'Atlantique - se sont réunis autour d'une table recouverte de partitions originales. Leur rêve était d'une simplicité désarmante : façonner une identité musicale singulière en défendant la musique d'aujourd'hui, guidés par une conscience culturelle aigüe et l'idéal d'une génération. Cette première répétition a allumé une étincelle qui, depuis lors, ne s'est jamais éteinte.

Ils ont choisi de se nommer Ensemble du Bout du Monde (EBM), car le quatuor de saxophones leur semblait l'instrument idéal pour des artistes venus des quatre coins du globe. En dix années d'exploration, EBM a bâti un répertoire qui élargit à la fois la portée sonore de ses instruments et l'horizon d'écoute de son public.

Beyond, leur premier album, trace la ligne d'horizon : un voyage qui rend hommage au passé, saisit l'intensité lumineuse du présent et esquisse l'avenir pour un ensemble qui ne cesse d'aller de l'avant.

Pour le début du voyage, retour aux fondations : Xenakis renverse le mot « SAX » pour en faire XAS, un monolithe sculpté non dans la mélodie mais dans la densité. L'architecture, les mathématiques et l'impulsion brute d'un rituel archaïque s'entrechoquent ; les accords éclatent en gerbes de bruit ; le silence, dressé comme une falaise, revient. XAS est le promontoire d'où l'on plonge.

Dante a forgé le mot *trasumanar* pour désigner le passage de l'âme par-delà les limites humaines. Lorusso y répond par des unissons empreints de chant qui se dilatent en aurores microtonales. À mesure que les frontières s'effacent, le quatuor semble respirer d'un seul souffle poreux - une transcendance acoustique à la fois physique et extatique.

Dans *RGBA*, Clift emprunte son titre aux canaux chromatiques de la couleur numérique, mais aussi au photographe Thomas Barrow, qui scarifiait ses négatifs pour révéler des strates cachées. Des multiphoniques fragiles effleurent des harmonies lumineuses jusqu'à ce que la ligne entre le son et son effacement se brouille. L'absence devient lisible comme une forme de présence.

La musique de Czernowin est un écosystème où chaque geste menace de muter. Les quatre saxophones oscillent ici entre la logique du groupe et une individuation radicale ; les murmures deviennent cris, le souffle se hauteur, l'accord se dissout en un instant. Irrational n'est pas une structure, mais une négociation menée en temps réel.

Écrite dans le sillage d'un deuil personnel, *Lumineux* de Tzortzis transforme la perte en pure énergie photonique : des figures rapides éclatent face à des abîmes de silence, comme si le chagrin avait traversé un prisme pour en ressortir en lumière éclatante.

L'album s'achève à la lisière du rêve et de l'éveil. *You've Been Talking in Your Sleep*, de Biedenbender, traduit le somnolique en musique : le quatuor flotte entre des consonances de berceuse qui se fragmentent soudain en syllabes hachées, comme si un auditeur conscient répondait au dormeur à travers un voile de grammaire altérée. Dans cette zone liminale émerge un dialogue onirique, où le langage musical familier se fond en balbutiements, et où le saxophone, nourri de son héritage populaire, révèle des secrets nocturnes qu'aucune syntaxe diurne ne saurait contenir.

Pris comme une suite unifiée, ces œuvres dessinent un arc allant du tangible au subliminal. Xenakis nous ancre dans le granit ; Lorusso élève cette pierre en vapeur lumineuse ; Clift en érode l'image pour en révéler le négatif sous-jacent ; Czernowin peuple cette surface exposée d'organismes instables ; Tzortzis y projette une lumière incandescente ; et Biedenbender, enfin, nous fait franchir le seuil du sommeil, là où le sens ne subsiste que par le toucher. Ce parcours relève moins d'un enchaînement de pages que d'un véritable rite de passage : du corps au rêve, de la matière à la mémoire, du bord à l'horizon.

Pour l'Ensemble du Bout du Monde, le quatuor de saxophones est un navire conçu pour de vastes voyages imaginaires. Chaque commande enrichit la carte de ce que quatre voix unies peuvent exprimer ; chaque performance redessine cette carte en

temps réel. Tandis que des cultures diverses convergent dans une même colonne d'air partagée, le quatuor prouve que le son traverse les frontières sans passeports.

Beyond retrace la plus récente étape de ce voyage, condensant une décennie de découvertes en une trajectoire unique à travers six mondes sonores radicalement différents. Les partitions sont ici des balises plutôt que de simples destinations - des repères sismiques qui invitent les futurs voyageurs à s'orienter dans une résonance encore inexplorée. Ce qui en ressort n'est pas une simple collection d'œuvres, mais une cartographie vivante du possible, sans cesse réinventée par le courage des interprètes et l'imaginaire de chaque auditeur.

Écouter *Beyond*, c'est exercer une cartographie de l'invisible. Suivez les failles tectoniques de Xenakis ; glissez dans les ascendances thermiques de Lorusso ; sentez les griffures de Clift troubler le cadre ; cheminez dans le labyrinthe instable de Czernowin ; affrontez l'éblouissement de Tzortzis ; puis laissez-vous emporter avec Biedenbender vers ces replis où les cartes se dissolvent.

Au bout du monde, on découvre que le bout n'existe pas : il y a toujours un autre horizon, un au-delà, toujours un *Beyond*. EBM vous invite à le franchir.

A decade ago four musicians - each born on a different shoreline - met around a table scattered with sketches of brand-new scores. Their shared dream was disarmingly simple: to shape a distinct musical identity by championing the music of now, guided by the cultural awareness and idealism of their own generation. That first rehearsal lit a spark that still refuses to dim.

They named themselves Ensemble du Bout du Monde (EBM), "the ensemble from the world's edge," because the saxophone quartet seemed the perfect vessel for artists whose personal geographies span the globe. Over ten restless years EBM has cultivated a repertoire that expands both the sonic reach of its instruments and the imaginative reach of its listeners.

Beyond, the quartet's debut album, is the next horizon: a journey that honors the past, embraces the ferocious brightness of the present, and sketches possible futures for an ensemble still hurtling forward.

The voyage opens with bedrock. Xenakis overturns the word "SAX" and recasts it as XAS, a monolith carved from density rather than explicit melody. Architecture, mathematics, and the raw pulse of archaic ritual collide; chords splinter into flares of noise; silence re-enters like a cliff face. XAS is the promontory from which we leap.

Dante coined *Trasumanar* to describe the soul's passage beyond human limits. Lorusso answers with chant-inflected unisons that dilate into microtonal auroras. As boundaries blur, the quartet seems to breathe with a single, porous lung - an acoustic enactment of transcendence that is both corporeal and ecstatic.

In RGBA, Clift borrows the title from the chromatic channels of digital color and from photographer Thomas Barrow, who scarified his negatives to expose hidden strata. Fragile multiphonics scratch across luminous harmonies until the line between sound and its erasure collapses. Our ears learn to read absence as presence.

Czernowin's music is an ecosystem in which every gesture threatens to mutate. Here, four saxophones oscillate between swarm-logic and radical individuation; whispers become screams, breath becomes pitch, agreement dissolves in a blink. Her *Irrational* is less a structure than a negotiation staged in real time.

Written in the wake of personal loss, *Tzortzis'* *Lumineux* converts grief into pure photon energy: vectors of rapid figuration flare against abysses of stillness, as though mourning had passed through a prism and emerged as dazzling colour. The album closes on the border between waking and dream.

Biedenbender's *You've Been Talking in Your Sleep* translates somniloquy into sound where the quartet drifts through lullaby consonances that suddenly fracture into clipped syllables, as though a conscious listener were answering the sleeper across a veil of altered grammar. In this liminal zone, oneiric dialogue emerges, in which familiar musical words melt into babble, and the saxophone, energized by its popular heritage, confesses nocturnal secrets no daylight syntax can hold.

Read as a unified suite of pieces, these works trace an arc from the tactile to the subliminal. Xenakis grounds us in granite; Lorusso lifts that stone into radiant vapor; Clift abrades the resulting image, revealing the negative beneath; Czernowin populates the exposed surface with volatile organisms; Tzortzis then floods the scene with searing light; and Biedenbender finally ushers us across the threshold of sleep, where direction is remembered only by touch. The sequence functions less as a line-up of tracks than as a single rite of passage - body transmuted to dream, matter to memory, edge to horizon.

For Ensemble du Bout du Monde, the saxophone quartet is a vessel built for vast voyages of the imagination. Each new commission extends the map of what four aligned voices can express; each performance redrawing the map and its landscape in real time. As diverse cultures converge within a

single column of shared breath, the quartet offers proof that sound demands to cross borders long after passports fail. Beyond charts the latest stage of that voyage, condensing a decade of discoveries into a single trajectory across six radically different sound-worlds. The scores here are waypoints that go further than simple destinations - seismic markers that invite future travellers to orient themselves amid uncharted resonance. What emerges is less a collection of pieces than a living cartography of possibility, constantly reconfigured by the players' courage and the listener's imagination.

To listen to beyond is to practise a cartography of the unseen. Trace Xenakis's tectonic fissures; ride Lorusso's ascendant thermals; feel Clift's scratches blur the frame; navigate Czernowin's volatile labyrinth; endure Tzortzis's blinding flare; and finally drift with Biedenbender into the folds where maps dissolve. At the world's edge one discovers that, in fact, the edge is an illusion: there is always another horizon, always another Beyond. EBM invites you to step across it.



SALVATORE CASTELLANO



NOA MICK



DON-PAUL KAHL



SIMONA CASTRIA



L'Ensemble du Bout du Monde (EBM) est un collectif audacieux de quatre saxophonistes formés à la musique classique, originaires d'Israël, d'Italie et des États-Unis. Né et formé artistiquement en France, l'ensemble puise dans la richesse de ses origines culturelles pour façonner un langage musical commun fondé sur la curiosité, l'expérimentation et une audace esthétique assumée.

Plutôt que de considérer le quatuor de saxophones comme une tradition figée, EBM l'aborde comme un paysage sonore en perpétuelle évolution - constamment redéfini par de nouvelles commandes ambitieuses, des programmes conceptuels et des performances immersives. Leur travail repense les potentialités sonores et scéniques du médium, en plaçant la musique contemporaine dans des contextes capables de provoquer, de relier et de transformer.

Depuis sa fondation en 2015, EBM s'est produit sur de nombreuses scènes et festivals à travers l'Europe et au-delà, parmi lesquels le Centre Culturel Onassis (Athènes), le Mallorca Saxophone Festival (Espagne), les Estonian Days et le Sound Plasma Festival (Estonie), le musée Sprengel (Allemagne) et le festival Kuraia (Espagne). Plus récemment, l'ensemble a été invité au Klarafestival (Belgique), à Sax in the City (Suisse), à la Gare du Nord (Suisse), à Yes We Sax! (Allemagne), au Festival HaTeiva (Israël), au Cyprus New Music Festival (Chypre), au Franci Festival (Italie), à Curva Minore (Italie) et à Unerhörte Musik (Allemagne), entre autres.

Reconnus pour leur exigence artistique sans compromis, les membres d'EBM ont reçu plusieurs distinctions internationales, notamment le Premier Prix et le Prix de la Ville au Concours d'interprétation de la Ville de Boulogne-Billancourt (France), le Premier Prix du Concours Hugo (Autriche), ainsi que le Troisième Prix et le Prix de l'Espace 110 au Concours de musique de chambre d'Illzach (France).

Résolument engagés dans l'exploration de nouveaux territoires sonores, les musiciens d'EBM collaborent étroitement avec des compositeurs afin d'élargir le vocabulaire expressif du saxophone et d'en renouveler la pertinence culturelle. Parmi leurs partenariats récents figurent l'Association des Compositeurs Iraniens (ACIMC), ainsi que des collaborations avec Paul Clift, María-Eugenia Luc, Giulia Lorusso, Nicolas Tzortzis, Stratis Minakakis, Arash Yazdani, et bien d'autres.

L'Ensemble du Bout du Monde est un ensemble partenaire de la maison Henri Selmer Paris, et joue exclusivement sur des saxophones et becs Henri Selmer Paris.

www.ensembleduboutdumonde.com



The Ensemble du Bout du Monde (EBM) is a boundary-pushing collective of four classically trained saxophonists hailing from Israel, Italy, and the United States. Formed and artistically trained in France, the ensemble draws from its diverse cultural origins to craft a shared musical language rooted in curiosity, experimentation, and aesthetic audacity.

Rather than treating the saxophone quartet as a fixed tradition, EBM approaches it as an evolving soundscape - one that is continually reframed through bold new commissions, conceptual programs, and immersive performances. Their work reimagines the sonic and performative possibilities of the medium, often placing contemporary music in contexts where it can provoke, connect, and transform.

Since their founding in 2015, EBM has performed on stages and festivals across Europe and beyond, including the Onassis Cultural Centre (Athens), Mallorca Saxophone Festival (Spain), Estonian Days and Sound Plasma Festivals (Estonia), Sprengel Museum (Germany), and Kuraia Festival (Spain). Recent engagements include Klarafestival (Belgium), Sax in the City (Switzerland), Gare du Nord (Switzerland), Yes We Sax! (Germany), HaTeiva Festival (Israel), Cyprus New Music Festival (Cyprus), Franci Festival (Italy), Curva Minore (Italy), and Unerhörte Musik (Germany), to name a few.

Renowned for their uncompromising artistic vision, EBM has received top honors at several

international competitions, including First Prize and the Prix de la Ville at the Concours d'Interprétation de la Ville de Boulogne-Billancourt (France), First Prize at the Hugo Competition (Austria), and Third Prize with the Prix de l'Espace 110 at the Illzach Chamber Music Competition (France).

Committed to cultivating new sonic territories, EBM collaborates closely with composers to expand the saxophone's expressive vocabulary and cultural relevance. Recent partnerships with the Iranian Composers Association (ACIMC), as well as with Paul Clift, María-Eugenia Luc, Giulia Lorusso, Nicolas Tzortzis, Stratis Minakakis, and Arash Yazdani, among others, have yielded a growing repertoire of daring and resonant new works.

Ensemble du Bout du Monde is an endorsed artist ensemble of Henri Selmer Paris and performs exclusively on Henri Selmer Paris saxophones and mouthpieces.

www.ensembleduboutdumonde.com



